

SOMMAIRE TSAI MING-LIANG | ULRICH SEIDL | PIERRE MIGNOT | JORGE SANJINÉS |
OSKAR FISCHINGER | CINÉ-JAZZ | CHRONIQUES ALGÉRIENNES | JIRÍ TRNKA (LA SUITE) | EROTIC TALES |
FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES | HORS CHAMP PRÉSENTE : SUR LA TERRE | RADIO CENTRE-VILLE/30° |
PROGRAMMATION DU 1^{er} AVRIL AU 10 JUILLET 16-29 | INDEX DES CYCLES ET DES TITRES 31-35 |
REMERCIEMENTS ET RENSEIGNEMENTS 36

GRATUIT

AVRIL-MAI-JUIN-JUILLET 2005

Tsai ming-liang

81 LA REVUE

DE LA CINÉMATHÈQUE

L'INTÉGRALE

ULRICH SEIDL :

LA PROVOCATION

« JE NE ME POSE JAMAIS LA QUESTION DE LA PROVOCATION DANS UN FILM. LES ŒUVRES D'ART LES PLUS RÉUSSIES ONT TOUJOURS ÉTÉ PROVOCATRICES.

Pour cette raison, ce n'est nullement un désavantage que le film soit provocateur ou dérangeant ; cela veut dire qu'il déclenche un mouvement chez le spectateur. Je pense qu'on réussit ainsi à l'aspirer dans un monde. Je ne lui permets pas de garder une distance et de rester assis dans le cinéma. Il est aspiré et doit ainsi se confronter à lui-même. » **DOG DAYS ET LE CASTING** « Je pense que pour chaque film il faut inventer une méthode pour choisir les comédiens. On ne peut que rarement faire appel à son expérience. Chaque histoire exige sa propre forme de recherche. Cela prend beaucoup de temps, bien sûr, et rend le processus de production plus difficile. Pour *Dog Days (Hundstage)*, même moi, j'avais mal calculé. On avait prévu trois mois pour le casting, alors qu'il a duré plus d'un an. ■ Le plus souvent je fais le casting dans la rue. Si, par exemple, on recherche des jeunes obsédés par les voitures, il faut se demander où il faut aller pour trouver ces jeunes. Je demande aussi aux comédiens d'apporter quelque chose de leur vie. C'est un critère qui guide la sélection des comédiens professionnels tout comme des non professionnels. J'observe s'ils sont prêts à amener quelque chose de leur vie, de leur intimité. C'était précisément là le défi de *Dog Days* : une distribution métissée, composée de professionnels et de non professionnels réunis, souvent, à l'intérieur d'une même scène. Les comédiens ne savent pas ce qui les attend au tournage. Je leur décris les personnages et leur donne une version approximative de l'histoire. Ils n'ont pas le scénario. ■ Le film est très autrichien, mais il parle aussi, j'espère, pour tous les gens de l'hémisphère occidental. Il s'agit du désir de bonheur et d'amour, de la déception, des tentatives d'être aimé de nouveau, et de la mort. Les personnages sont très ambivalents, mais je souhaite qu'on les

comprenne, et c'est cela mon but, de comprendre pourquoi quelqu'un agit ainsi dans son monde. » **JÉSUS, TOI QUI SAIS ET LA RELIGION** « Mes autres films se penchaient toujours sur l'intimité, l'intimité entre les hommes, entre l'homme et l'animal, et maintenant c'est l'intimité entre Dieu et l'homme. C'est probablement ce qu'il y a de plus intime. ■ J'ai été élevé dans le respect strict du catholicisme et de la religion. Il aurait été naturel pour moi de devenir prêtre, cela aurait aussi répondu aux attentes de mes parents, mais les choses se sont passées autrement. Certaines traces de mon éducation sont restées (on ne peut pas effacer son enfance et ses racines), car je suis issu d'une famille où la croyance, l'Église et le catholicisme valaient plus que tout et cela a coloré notre quotidien. ■ J'ai bien voulu explorer ce thème dans le film *Jésus, toi qui sais (Jesus, Du weisst)* pour deux raisons : le sujet me plaisait et constituait l'occasion de me pencher sur mon enfance, un terrain que je n'avais pas parcouru depuis longtemps. Et puis c'était très attirant, après des années de travail consacrées à *Dog Days*, de faire un petit film. Il y avait la pression, après un long métrage à succès, d'être obligé d'en faire plus. Je me suis donc donné la chance de tourner un petit film sans jouer le jeu de la surenchère. En même temps, le contenu m'intéressait, car j'ai pu m'approcher de personnes avec lesquelles nous avons tous peu d'échanges. »

Ces extraits d'interviews, réalisées entre autres par Karin Schiefer pour la Commission du film autrichien, ont été traduits de l'allemand par Robert Gray. La rétrospective Ulrich Seidl a été réalisée grâce à la généreuse collaboration du Forum culturel autrichien. M. Seidl sera à Montréal du 3 au 7 mai.

austrian | cultural | forum™

Du 5 au 14 mai. Voir l'index du cycle Ulrich Seidl, p. 35.